

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone N° 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par N°)	24.—	13.—	7.50
(env. 3 N° de la semaine)	19.—	11.—	6.50
Bulletin officiel	4.50	2.95	1.50
Cpte de chèques postaux N° 11 c 84			

ANNONCES:

	Canton Suisse Etranger		
La ligne ou son espace	0.25	0.30	0.35
Réclame	0.60	0.60	0.60
S'adresser à ANNONCES-SUISSES S. A. ou au bureau du Journal.			

Offres et demandes d'emplois

On demande

jeune fille forte, connaissant un peu la cuisine et les travaux du ménage. Entrée: 20 mars. S'adresser Mme P. de Preux, Sion

On cherche

apprenti-boulangier; aurait l'occasion d'apprendre la pâtisserie. S'adr. Boulangerie Nicoud, Grand-Pont, Sion.

On cherche

pour tout de suite, personne de confiance pour un petit ménage. Pour traiter s'adresser à Eug. Ambord, nég., Bramois.

On cherche

dans bonne famille de commerçant

Jeune fille

sérieuse et de confiance pour aider dans le ménage et la cuisine. Offres à A. Hurter, Beauregard, Leysin.

On cherche

pour hôtel de montagne, un portier, une femme de chambre, sachant les deux langues, une fille d'office, une cuisinière à café, une fille de cuisine, tous ayant déjà occupé places analogues. S'adresser au bureau du journal.

Pensionnaires

On donne bonne pension famille à dames et messieurs. Cuisine soignée. S'adresser à Mme Luc Antille, Villa Mon Soleil, route St-Georges, Sion.

On cherche

bonne fille

connaissant la cuisine. Adr. offres à Case postale 135, Sion.

Apprentie repasseuse

On demande une jeune fille de 15 à 16 ans. Rétribution tout de suite. Mme Chave, Av. Beaumont, Lausanne.

ON CHERCHE

Bonne à tout faire, bien recommandée, sachant cuire, pour un ménage de 3 personnes. Entrée tout de suite. S'adresser chez Madame Pierre Dubuis, la Planla, Sion.

On demande

un bon domestique sachant traire et faucher. S'adresser à Cheseaux Gabriel, Lavay-Village.

Jeune personne

connaissant la couture, le ménage et la cuisine, cherche occupation à la journée. Bonnes références. S'adresser au bureau du journal

A LOUER

jolie chambre meublée, exposée au soleil, avec balcon, chauffage central. S'adr. Mme Emile Gaillard, Pratifori, Sion.

A LOUER

bel appartement hors ville, bien ensoleillé, de 7 pièces et salle de bain, au 1er étage, avec jardin. S'adresser au bureau du journal.

Occasion

à vendre 1 lit d'enfant, email blanc, une charrette, 1 pousette de chambre, 1 petit lavabo, 1 table de nuit, 1 table noyer massif, 1 réchaud à gaz, 1 égoûttoir. Bas prix. S'adresser au bureau du journal

Pendules

REVEILS :: MONTRES :: BIJOUTERIE
en tous genres Qualité garantie
Horloger rhabilleur pour tous genres de pièces
Travail soigné
Pose de verres

A. Boillat - Sion
AVENUE DU MIDI
Ci-devant chef de fabrication à Bienne

Fourneaux à gaz 15% Rabais

Le Rêve

Fourneaux Junker & Ruh 5% Rabais

Chauffage central

J. Buhlmann
Avenue de la Gare — SION
Téléph. 1,60

Bonne qualité et Prix avantageux

Voilà ce qu'on peut dire des Meubles de la

Fabrique J. Iten

Tél. 125 et 381 — SION — Tél. 125 et 381

PÉPINIÈRES BOCCARD FRÈRES

PETIT-SAONNEX, GENÈVE

Arbres fruitiers et d'ornement
Conifères, rosiers, plantes grimpances, vivaces
Spécialité de noyers tardifs

ENTREPRISE DE PARCS, JARDINS, TERRAINS
Téléphone 15.15 M. Blanc Catalogue franco

Fers de constructions

Tuyaux pour canalisation

Tôle pour couverture

DELALOYE & JOLIAT, SION

Dépositaires de la Maison Tavelli & Bruns, S. A., Nyon

Appartement

A louer pour le 1er mai, à Pratifori, appartement bien ensoleillé de 3 chambres et dépendances. S'adresser aux Annonces-Suisse S. A., Sion.

A remettre

Magasin Epicerie-Primeurs
Recette moyenne 100 frs. par jour. Ecrire C. B. L., poste restante Centre, Vevey.

Le Monsieur à qui on ne la fait pas

exige un apéritif de marque « Diablières » et non « Un bitter », et il n'est jamais trompé.

A vendre 5 toisés de Fumier

chez Emiliën Quennoz, La Muraz, sur Sion.

A VENDRE

un bon cheval de trait, âgé de huit ans, avec ou sans attelage. S'adresser aux Annonces-Suisse S. A., Sion.

A vendre

une belle et forte jument âgée de 7 ans, de toute confiance, pour faute d'emploi. Eventuellement échange pour du bétail bovin. S'adresser à Torrent Joseph, Conthey-Bourg.

A VENDRE

dans une fosse du bon vieux engrais de ferme. S'adresser à M. Kammerzing Raphaël, Sion

On achète

fers à U, hauteur 18 cm., longueur de 1 à 4 m. Offres aux Carrières de Massongex.

A VENDRE

la maison Auguste Muller, La La Muraz s. Sion, avec grange, écurie, remise, vignes, jardin, etc. Conditions avantageuses.

Moto Condor

3 HP., en parfait état, serait cédé à bas prix. S'adresser aux Annonces-Suisse S. A., Sion.

EAU-DE-VIE d'HERBES

à fr. 1,30

Eau-de-vie de poires à 1,50
Eau-de-vie de prunes 2,80
Eau-de-vie de lie 2,20

Envoi depuis 5 litres contre remboursement.

Jean SCHWARZ & Cie
Distillerie — AARAU 28

Scories Thomas Foin Paille

Tourteaux, farines et issues
Vagons et détail

GUSTAVE DUBUIS, SION
Téléphone 140

Peaux

brutes, séchées, de martres, fouines, renards, putois, taupes chats, etc., sont achetés aux plus hauts prix par la Fabrique de fourrures B. Benjamin, 2 Av. du Tribunal fédéral, Lausanne.

CINÉMAS

Lux	Capitole
<p>VENDREDI, SAMEDI et DIMANCHE 9, 10 et 11 Mars 1928 à 20 h. 15</p> <p>DIMANCHE: Matinée à 14 h. 30</p> <p>Un grand Gala Viennois MADY CHRISTIANOS la célèbre interprète de Rêve de Valse dans</p> <h2>La Divorcée</h2> <p>Adaptation fidèle de la célèbre opérette viennoise de LEO FALL De la gaieté Du charme De l'amour UN FILM EXQUIS Musique viennoise exécutée par l'Orchestre Sonnyay Charlie Chaplin, CHARLOT, dans</p> <h2>Une Journée de Plaisir</h2> <p>3 actes de rire</p> <p>Prochainement: Que se passe-t-il au Cirque Beely???</p>	<p>PLACE DU MIDI</p> <p>VENDREDI, SAMEDI et DIMANCHE 9, 10 et 11 Mars 1928 Matinée à 2 h. 30, le Dimanche Soirées à 8 heures 15</p> <h2>Vienne qui danse</h2> <p>Das tanzende Wien d'après l'Opérette viennoise du même nom avec Lya Mara et Ben Lyon les merveilleux artistes du « Beau Danube bleu » Un flot de désirs Une gerbe de passions Orchestre PECLARD renforcé</p> <p>Dans le programme: Lige commence à croire aux fantômes Un comique — Un fou-rire</p> <p>La soirée commencera avec: Ham, comme garçon d'étage</p> <p>Balcon 2.-; Réservé 1,50; Orchestre 1,10</p>

Carbolineum soluble

Bouillie sulfocalcique
En vente chez:
GUSTAVE DUBUIS, SION
Téléphone 140

Un Grand Souci

de moins lorsque vous aurez fait dresser votre Inventaire-Bilan par la

Fiduciaire Romande
Dupuis, Martigny
Avenue Gare
Tél. 156

FROMAGE

Emmental, gras vieux 3,20
Fromage des Alpes, vieux gras 3.— et 3,20
Fromage des Alpes, 3/4 gras 2,80
Mi-gras vieux 2,30 et 2,40
Quart gras vieux 1,60 et 1,90
Tilsiter quart gras 1,80 et 1,90
Colis 5, 10 et 15 kg. contre port et remboursement
Martin Zimmermann, Brunnen 16

Les Veillées des Chaumières

Journal littéraire pour jeunes filles

20 cts. dans les librairies
Editeurs: Gautier & Langierau 18, rue Jacob, Paris VI.

Vente aux enchères publiques

L'avocat Is. Mariéthod, à Sion, vendra aux enchères publiques qui se tiendront au Café Germanier, au Pont de la Morgé, le 25 mars crt., à 15 heures, deux prés sis au Pont de la Morgé.

Désignations cadastrales, contenances et conditions seront données à l'ouverture des enchères.

Les Comprimés d'Aspirine

doivent être dissous dans un verre d'eau, car c'est ainsi qu'ils agissent le plus rapidement et le plus efficacement. Leur effet est égalé en cas de migraine, maux de dents, rhumatisme, douleurs articulaires, goutte, refroidissements, névralgies, etc.

Ne les acceptez que dans l'emballage d'origine avec la vignette de la Réglementation.

Prix par tube Fr. 2.—

BAYER

En vente seulement dans les pharmacies.

Echalas

châtaignier, écorcés et très forts, 1,50 m.

Prière de consigner tout de suite

Pfefferlé & Cie — Sion

Union

Plus d'allumage

Avec les briquettes « Union » il n'est plus nécessaire d'allumer le matin, car chaque poêle devient un inextinguible. Chauffage bon marché commode et propre. Mode d'emploi par votre fournisseur.

Les graisses reines dans toute cuisine

PALMINA graisse beurrée

Ceres graisse melle

PALMIN graisse pure de cocos

Les Sédunoises et le droit de vote...

Première lettre ouverte à une suffragette

Mademoiselle,

Excusez-moi de ne point prendre encore la liberté de vous appeler « camarade ».

J'ai des idées bien vieilles, et je m'obstine à considérer la femme comme supérieure à l'homme, en dépit des efforts qu'elle fait pour descendre à notre niveau.

Vous me permettrez donc de vous entretenir avec courtoisie des opinions qui pourraient m'être chères, sans tomber dans la grossièreté courante des polémiques et sans oublier un instant tout le respect que je vous dois.

Ce sera, si vous le voulez bien, un petit duel au gré de nos caprices et comme vous en avez davantage que moi, sans doute allez-vous remporter la victoire.

Je suis d'ailleurs tout disposé à me laisser convaincre quelles que soient vos paroles, si la voix qui les prononce est douce et fine la main qui les transcrit.

En outre, comme il s'agit d'un entretien sans importance, nous dédaignerons de nous astreindre aux règles de la rhétorique qui nous valurent, jadis, les reproches de nos maîtres. Seule l'aimable fantaisie guidera nos propos.

Foin de ces plans élaborés d'avance et de ces thèses habilement conçues! L'imprévu d'un babillage qui nous conduira Diez sait où! Voilà ce que je vous demande.

Or, n'est-ce pas déjà trop téméraire, quand on songe que vous allez perdre à me lire, des minutes précieuses que vous consacrez d'habitude à sourire à votre miroir?

Hélas! Mademoiselle, ce sont les ennus de votre état de suffragette qui commentent: il vous faudra désormais prêter quelque attention aux arguments des hommes, et vous n'avez pas idée de toutes les sottises que la politique leur inspire, à défaut d'autre chose.

**

Mademoiselle, je n'ai pas assisté à la causerie du Dr Muret sur le rôle social de la femme. Je le regrette sincèrement, car, m'a-t-on dit, son auditoire était charmant.

Ces dames, pénétrées de leurs responsabilités prochaines, ont applaudi aux vieux clichés toujours nouveaux, acquiesçant du geste ou opinant de la tête quand elles avaient le sentiment d'être vengées. C'est ainsi, paraît-il, qu'elles furent épanouies de joie au moment où le confrencier dénonça l'égoïsme de l'homme. Un fait m'a toujours étonné: pourquoi les femmes sont-elles heureuses quand on leur dit du mal de l'homme?

Prenez la fiancée la plus choyée, l'épouse la plus chérie, elle applaudira des deux mains aux attaques contre l'autre sexe, celui d'en face comme l'appelle M. Clément Vautel.

Et nous ne sommes pas meilleurs. C'est donc qu'il existe entre la femme et l'homme un obscur dissentiment, une dissonance dans l'harmonie de leur union.

La femme plus faible dans son physique est encline à plus d'abandon. Elle cherche un protecteur, elle a le sens du sacrifice et non pas seulement le « sens », mais très souvent le « goût ». L'amour est à la base de sa vie, son cœur la guide et toute la tendresse qu'elle donne lui procure du bonheur.

Egoïste, elle l'est à sa manière autant que nous, puisqu'en cherchant le bien d'autrui c'est en définitive une inclination naturelle à laquelle elle s'abandonne pour sa joie propre.

Elle vit pour son cœur avec la même ardeur farouche que nous vivons pour nos idées, avec le même égoïsme caché. Seulement le sien a des apparences moins vulgaires, et cause moins de mal.

Le fossé qui sépare la femme de l'homme c'est l'abîme qui sépare le cœur de la raison.

D'un côté toutes les qualités de tact et de délicatesse, de l'autre toutes les qualités de sang-froid et de décision. De part et d'autre, la volonté d'aller sa voie.

Je sais, des qualités et des défauts communs viennent bouleverser cette répartition trop sommaire, mais enfin ne l'oublions pas: si l'homme et la femme se ressemblent beaucoup, ils ont tout de même des différences de caractères et de tempéraments que rien n'effacera jamais.

Je crois, Mademoiselle, qu'il était bon de rappeler cette vérité à La Palice avant d'examiner le problème du féminisme.

Et l'on comprend alors deux choses:

Pourquoi la femme s'estime méconnue et s'en révolte. Blessée dans son idéal qui n'est pas le nôtre elle réagit. Elle s'émancipe, elle cherche à s'affirmer en nous singeant. Et, d'autre part, elle n'y parviendra pas. Non par bêtise, car il n'est pas besoin d'être intelligent pour se mêler des affaires du pays mais simplement parce qu'elle n'a pas la même mission. Il est des domaines qui ne sont accessibles qu'à l'un ou l'autre sexe et je crois que la politique n'est point faite pour elle.

Il faut en prendre son parti. D'ailleurs, Mademoiselle, nous reviendrons sur ce sujet, dont je viens d'esquisser les lignes et j'espère vous prouver que vous avez choisi la meilleure part, la seule qui soit digne de vous.

Croyez, Mademoiselle, que vous ne gagnerez rien à nous ressembler, même un peu. Laissez-nous nos préoccupations et nos prérogatives. Elles sont un châtimement que nous avons bien mérité. (à suivre)

SUISSE

UN ELEPHANT TUE SON GARDIEN A BALE

Un accident s'est produit lundi après-midi au jardin zoologique. Un cornac, occupé précédemment chez Hagenbeck, avait été engagé spécialement et était entré en service il y a quelques semaines. Lundi après-midi il voulut donner un morceau de pain à l'éléphant, mais l'animal ne lâcha pas la main de son gardien: il le saisit au moyen de sa trompe et lui écrasa la tête contre la paroi de sa cage. Le cornac a été tué sur le coup. L'animal, sur l'ordre du Conseil d'administration du Jardin zoologique, a été immédiatement abattu. Le gardien, nommé Sender, était marié et âgé de 40 ans.

La bête criminelle, qui a nom « Miss Jenny » avait déjà, il y a quelques années, tué son premier gardien. Elle avait été acquise en novembre 1919 à un cirque de Munich, grâce à une collecte organisée parmi la population de Bale.

Un témoin oculaire de l'accident raconte qu'il se trouvait non loin de l'écurie des éléphants, lorsqu'il entendit un cri formidable. Un éléphant avait empoigné avec sa trompe un cornac, puis après lui avoir frappé la tête contre les barreaux dans la grande cage le projeta à terre avec fureur. Le cornac, probablement déjà mort, gisait le visage dans le sable. L'éléphant piétina alors le cadavre avec un pied de devant qu'il posa finalement sur une des mains de la victime. Un autre gardien accouru immédiatement eut la présence d'esprit d'attirer l'éléphant dans un autre endroit en lui présentant un haquet de nourriture. C'est alors seulement qu'avec l'aide du témoin, il réussit à faire sortir la bête de la cage. Le malheureux cornac avait le visage ensanglanté. Il était spécialisé dans la garde des éléphants et avait notamment été occupé aux Indes.

LA DOYENNE DU TESSIN

La doyenne du Tessin, Mme Terracina Resiga, qui habite à Füssio, Vallemaggia, vient de fêter ses 102 ans, en parfaite santé. Elle lit quotidiennement son journal.

PARENTS INDIGNES

La Cour pénale du Tribunal cantonal de Zurich a jugé, mardi, un ouvrier nommé Burger et sa femme, accusés d'avoir violé leurs devoirs à l'égard de leurs enfants. Ils maltraitaient leurs enfants, notamment un bambin de trois ans, qu'ils ont enfermé pendant toute la journée sans vêtements et sans nourriture suffisante dans une chambre de bain sombre, jusqu'à ce que les voisins avertirent les autorités. La cour pénale a doublé la peine prononcée par le tribunal de district de Zurich. L'homme a été condamné à trois mois et la femme à deux mois de prison. Le procureur avait recouru contre le jugement du tribunal de district.

LE « GENTLEMAN CAMBRIOLEUR » CONDMANÉ

Un jeune Autrichien, Ferdinand-Anton Krestian, né le 6 septembre 1896, à Vienne, surnommé le « gentleman cambrioleur », a comparu mardi devant la Cour d'assises de Genève. On lui reproche d'avoir cambriolé le bureau d'un journal, l'« Epicier suisse » et tenté de commettre un deuxième cambriolage au Passage des Lions.

L'accusé conteste les faits. Il a déclaré au cours de l'audience qu'il avait été chargé par un groupement politique de Vienne de se rendre à Genève pour cambrioler le bureau d'un personnage influent au Palais de la S. d. N. et d'y soustraire des documents. Krestian est un escroc international déjà condamné à Vienne et à Prague à plus de six ans de réclusion. Reconnu coupable sans circonstances atténuantes, Krestian a été condamné à trois ans de réclusion.

Canton du Valais

PRODIGIEUSE NATALITÉ

Dimanche dernier, six personnes servant de parrain et de marraine se présentaient à la cure de Lens pour faire baptiser trois jumeaux: un garçon et deux filles en parfaite santé. Cette triple naissance porte ainsi à douze les enfants de la famille habitant la ferme du Contor sur Icoigne.

UN VALAISAN AU CONSEIL DES C. F. F.

Le Conseil fédéral a nommé M. Hermann Seiler, directeur général des hôtels Seiler, et vice-président de la Société Suisse des Hôtelières, à Zermatt, membre du Conseil d'administration des C. F. F., en remplacement du Dr Raeber, directeur du bureau international de l'Union télégraphique. Le Conseil fédéral a adressé à ce dernier les meilleurs remerciements pour les services rendus.

UN VALAISAN SE TUE AUX DIABLERETS

Trois jeunes gens de Lausanne avaient fait dimanche, par Anzeindaz, l'ascension des Diablerets. Pour le retour, ils décidèrent de descendre par le col du Pillon; à 22 heures, ils arrivaient à la cabane des Diablerets. Sans y entrer, ils continuèrent leur route dans la nuit; ils firent un arrêt au Canapé des dames, puis repartirent. Il était près de minuit. C'est à ce moment-là que l'un d'eux, Victor de Torrenté, 19 ans, fils de M. Edmond de Torrenté, ingénieur en chef adjoint de la section des travaux du premier arrondissement des C. F. F., glissa et fit une chute mortelle à la Vire aux dames. Ses deux compagnons descendirent aux Diablerets où, arrivés à 2 heures du matin, ils errèrent jusqu'à 7 heures. C'est à ce moment-là seulement qu'ils avisèrent les autorités. Des guides organisèrent une colonne de secours qui partit à 8 heures à la recherche de la victime.

Lundi à 14 heures, ils étaient de retour aux Diablerets, ramenant le cadavre.

La victime de cet accident portait une plaie béante au front, de multiples contusions, les jambes étaient brisées.

Dans l'après-midi de lundi, une enquête fut ouverte par le juge, en présence de deux amis du défunt.

M. Edmond de Torrenté, père, prévenu avec tous les ménagements possibles, arriva lundi vers midi aux Diablerets. On peut juger de son désespoir.

Le jeune de Torrenté, élève du Gymnase classique de Lausanne, avait été, l'année dernière, au cours d'une excursion entreprise avec les mêmes camarades victime d'un accident très grave dans le Val des Dix. On l'avait même cru perdu et c'est pas miracle qu'il avait survécu à cette première chute.

Victor de Torrenté était aussi bien connu à Genève où il avait été élève du Collège et où il comptait de nombreux amis. C'était le neveu de M. Albert de Torrenté, président de la bourgeoisie de Sion. Par sa mère, la victime appartenait à la famille de la fameuse femme de lettres zurichoise Maria Waser.

LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

M. François Michelig, 65 ans, Valaisan, habitant Lausanne a été renversé par l'auto de M. Albert Fumieux, dentiste; un autre Valaisan établi à Lausanne. L'accident s'est produit à quelques mètres d'Echallens. La victime a une jambe cassée.

Un automobiliste valaisan, M. Fritz Grandjean, directeur d'Usine à Monthey, a renversé près de Lutry un enfant de cinq ans, le petit Pierre Helfer. Le blessé souffre de quelques éraflures, c'est le quatrième accident auquel il échappe!

REDUCTIONS DES TAXES TELEPHONIQUES

La taxe perçue pour les communications téléphoniques demandées aux stations téléphoniques publiques de l'Administration des télégraphes et des téléphones et échangées dans un rayon de dix kilomètres à partir de la station centrale, a été réduite de 10 centimes à partir du 1er mars.

UN NOUVEL INSPECTEUR SCOLAIRE

M. le Recteur Prosper Burgener, à Herbrigen, a été nommé inspecteur scolaire pour une partie du district de Viège.

BEAU COUP DE MINE

Un monticule d'environ 1800 mètres cubes se trouvant sur la route de Chalais à Noës a été démolí par un coup de mine préparé par M. Dubuis, sous la direction d'un ingénieur de Zurich. Les 200 kgs. d'explosifs furent allumés par une déflagration électrique. Les matériaux obtenus seront employés, sauf erreur, à la réfection de la route cantonale.

AU GROUPE ART. MONT. 1

Le 1er lieutenant Jean Hausser, de Genève, officier de liaison du gr. art. mont. 1 a été nommé adjutant de ce groupe.

LE SUFFRAGE FEMININ EN SUISSE

Au début de cette année, l'Association suisse pour le Suffrage féminin a enregistré l'adhésion de deux nouvelles Sections dans des cantons où jusqu'à présent les idées féministes semblaient avoir peu pénétré: à Sierre (Valais) et à Weinfelden (Thurgovie). Le nombre des Sections de l'Association est ainsi porté à 28. D'autre part, on annonce la constitution d'un groupement suffragiste à Monthey et Sion.

ASSOCIATION AGRICOLE

L'Association agricole du Valais a tenu son assemblée générale, dimanche après-midi, à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. François Giroud, chef du service de l'Agriculture au Département de l'Intérieur.

Assistaient à cette séance, MM. le Conseiller d'Etat Troillet, Albert de Torrenté, président de la Bourgeoisie, et M. Gustave Dubuis, représentant de la Municipalité de Sion, ainsi qu'une centaine de membres, parmi lesquels plusieurs délégués des sociétés locales. M. Giroud lut son rapport présidentiel, M. le Dr Wuilloud entretint l'assemblée de la culture des cépages fins en Valais et M. Rézert parla du concours de cultures commerciales et de plantes sacrées.

M. le Conseiller d'Etat Troillet rendit compte de l'activité de son Département dans le domaine de l'arboriculture et de la viticulture et partagea l'idée de MM. Wuilloud et Défayes qui signalèrent le danger de planter la vigne n'importe où.

L'assemblée adopta le règlement du concours d'agriculture. Feront partie du jury: MM. Stöckli, professeur à Châteauneuf, J. Défayes, à Martigny, Henri Défago, à Monthey qui fonctionnera en qualité de suppléant.

Un concours d'arboriculture aura lieu en 1929.

Deux journées importantes occuperont particulièrement les membres de l'Association; en juin, elle fêtera à Chamoson le cinquantième anniversaire de sa fondation et en août à Sierre et Sion elle recevra les délégués de la Fédération des sociétés d'agriculture de la Suisse romande.

Le comité a été réélu. La séance fut clôturée par la distribution de prix et des diplômes aux 70 lauréats du concours.

SECTION VALAIS ROMAND DES EMPLOYÉS DES P. T. T.

(Corr.) La Section romande du Valais de la F. S. E. P. T. T. a tenu une assemblée générale extraordinaire à Martigny, le dimanche 4 mars 1928.

Après avoir entendu un exposé de la nouvelle loi sur les statuts des fonctionnaires, et examiné la situation créée au personnel par le projet de classification du Conseil fédéral, il est voté à l'unanimité la résolution suivante:

1. L'assemblée exprime son vif mécontentement pour la classification dont ont été l'objet les catégories inférieures du personnel des Postes, Télégraphes et Téléphones, qui forment la grande masse des employés et dont certaines catégories voient leurs traitements diminués de près de 400 francs.

2. Que ces traitements sont inférieurs à ceux des autres administrations, notamment de ceux de l'administration militaire.

3. Que le Conseil fédéral et la D. G. P. n'ont pas tenu compte, en établissant le classement du personnel des E. P. T. T. des vœux du législateur et, par ce fait, déprécié d'une façon néfaste le travail de ce personnel et porté atteinte à sa dignité professionnelle.

L'assemblée émet le vœu qu'on saura, en haut lieu, tenir compte des aspirations plus que légitimes du personnel; elle renouvelle sa confiance au Comité central, ainsi qu'aux organes fédératifs, assurée qu'elle est, d'avance, que rien ne sera négligé par eux pour la défense des intérêts des classes du personnel qu'ils ont à charge de défendre.

UN RECOURS ÉCARTE

La commune de Charraz avait recouru au Tribunal fédéral contre la décision du Conseil d'Etat qui avait fait procéder à la réouverture d'une école supprimée par la Municipalité. Les juges fédéraux ont été unanimes à écarter le recours comme non-fondé.

UNE AUDACIEUSE ALPINISTE

Une dame de Hambourg, accompagnée des guides Aloïs Graven et Edmond Perren, de Zermatt, a fait les tours de montagne suivants du 22 au 29 février: Cima de Jazzi, Pointe Dufour, Zumsteinspitze, Signalkruppe, Ludwigshöhe, Schwarzhorn, Lysskamm. C'est la première fois qu'une dame fait en hiver l'ascension du Lysskamm. La cabane Betimes fut le point de ralliement. Il convient de préciser cependant que les alpinistes passeront deux nuits dans la cabane italienne de Gnifetti, quelques sommets du Mont-Rose et du Lysskamm étant plus facilement accessibles depuis cet endroit. Les conditions ont été généralement bonnes. D'autres touristes ont fait également des courses intéressantes dans les environs de Zermatt, notamment dans le massif du Mont-Rose.

UNE CURIEUSE AVENTURE

Un des premiers jours de la semaine passée, à l'arrivée de l'express Paris-Milan, No. 36, à Domodossola, une dame d'origine russe se plaignit à la police qu'elle avait été victime d'un vol de bijoux au cours de son voyage, entre les gares de Sierre et de Viège, raconte la « Feuille d'Avis de Lausanne ». S'étant rendue au cabinet de toilette, elle avait déposé sur une tablette des bijoux d'une valeur de 25,000 frs. environ. Elle crut les avoir oubliés, mais lorsqu'elle voulut les y retrouver, ils avaient disparu. La police de sûreté de Brigue, aussitôt avisée, fit des recherches qui aboutirent à la quasi-certitude que ces bijoux n'avaient pas été volés, mais que par suite de la trépidation du train, ils avaient glissé dans une fente de cette tablette, qui est en très mauvais état comme une récente inspection l'a fait constater. Malheureusement, on ne put pas arriver à démonter cet appareil et comme il s'agit d'une voiture P. L. M., les démarches sont faites à Paris pour que de nouvelles investigations soient faites, afin si possible de retrouver ces bijoux.

BANQUE POPULAIRE DE SIERRE S. A.

On nous écrit: L'assemblée générale des actionnaires, à laquelle 72 actionnaires et 488 actions étaient représentés a décidé de doter les réserves du 20% des bénéfices, de répartir aux actions un dividende de 7 1/2%, comme l'année précédente, et de faire des donations en faveur de l'Hôpital du District, de la Société de développement, de l'Institut de Gérone et de plusieurs autres œuvres locales.

Elle a, en outre, procédé à la nomination de M. Oscar Mathier, administrateur postal, à Salquenen, comme administrateur; MM. Albert de Torrenté, directeur de banque à Sion, et Charles Penon, chef du Télégraphe à Sierre, comme censeurs, avec M. Etienne Balley, fondé de pouvoirs, à Sion, comme suppléant.

LES JOURNÉES D'INSTRUCTION POUR SAPEURS-POMPIERS

(Inf. part.) Les instructeurs sapeurs-pompiers nouvellement promus ont commencé leur activité. Une première journée d'instruction a eu lieu dimanche passé à Leytron. Dimanche prochain une autre aura lieu à Montana-Village pour la région de Chermignon, Randogne, Mollens et Venthône; le 18 mars, à Sierre, pour Sierre, Veyras, Miège et Chippis; et à Granges pour la région Lens, Icoigne et Grône. D'autres journées fixées à des dates ultérieures suivront.

Nul doute que les cadres de sapeurs-pompiers sauront profiter de ces cours et que la lutte contre le feu en deviendra plus efficace en Valais.

ASSOCIATION VALAISANNE DES SELECTIONNEURS

L'Association valaisanne des sélectionneurs est convoquée pour dimanche 11 mars courant à 15 heures à la grande salle de l'Hôtel de Ville, à Martigny-Ville avec l'ordre du jour suivant:

1. Appel nominal;
2. Procédure de l'Assemblée constitutive;
3. Admission de membres;
4. Constitution du Comité;
5. Fixation de la finance d'entrée et des contributions pour 1928;
6. Fixation du siège social;
7. Organisation du prochain marché-concours;
8. Compte du marché-concours de 1927;
9. Distribution des primes;
10. Divers.

Le président provisoire: F. Giroud.

Chronique Locale.

LA VOTATION DE DIMANCHE

La votation de dimanche prochain aura lieu pour la Commune de Sion à la Grande salle de l'Hôtel de Ville, aux heures indiquées dans les annonces du présent numéro.

LOI SUR LE CHOMAGE

(Comm.) Sous les auspices du parti Conservateur-progressiste de la Ville de Sion, une conférence sera donnée vendredi 9 courant à 20 h. 45 à la grande salle de la Maison populaire par M. l'avocat Jos. Kuntchen président de la Municipalité.

Tous les électeurs y sont invités, mais nous encourageons plus spécialement à y assister tous ceux qui par leur situation professionnelle peuvent être amenés à bénéficier des avantages de cette loi qui est un grand progrès social et que nous recommandons vivement à l'appui de tous les électeurs.

Pr. le Comité: Em. Dubuis, président

LES MORTS

Ces derniers jours deux décès ont assombri la vie sédunoise:

M. l'abbé Edouard Meichtry est décédé au Séminaire, à l'âge de 87 ans, après avoir courageusement supporté ses souffrances.

D'autre part, nous apprenons le décès d'une fillette, la petite Marguerite Gaillard, née en 1919 et fille de M. Léopold Gaillard.

DISTINCTION

Par l'intermédiaire de son Consulat de Lausanne, le gouvernement français a remis les palmes d'officier de l'instruction publique à M. William Haenni, chef de service au Département de l'Intérieur, qui favorisera dans la mesure de ses moyens la bonne entente franco-suisse. Nos félicitations.

LES VALAISANS ET LA FÊTE FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE

(Corr.) Les directeurs des sections suisses de gymnastique viennent de suivre à Zurich un cours spécial en vue de la fête fédérale de gymnastique qui doit avoir lieu à Lucerne. M. Séraphin Antonioli, le sympathique athlète sédunois représentait le Valais romand à cette importante assemblée.

SECTION AUTOMOBILE VALAISANNE DU TOURING-CLUB SUISSE

(Comm.) Il est porté à la connaissance spécialement des membres habitant Sion et les environs, que le Moto-Club Valaisan organise une représentation cinématographique qui aura lieu le mercredi 7 mars, à 20 h. 30, au Capitole, à Sion.

Cette représentation destinée surtout aux automobilistes et motocyclistes comporte entre autres: « Dans le tourbillon de la circulation ».

Nous invitons les témoins de Sion et environs à y assister nombreux. Le Comité.

Assemblée du parti libéral-radical

Comme les conservateurs, les radicaux ont fait une petite place au journaliste indépendant qui venait écouter leurs délibérations. Il retrouva de vieilles connaissances et devant la rangée des verres toujours remplis, il vit plus d'une tête qu'il avait déjà remarquée dans l'ancienne salle du Cinéma Populaire.

Il y a ainsi de braves citoyens qui ne sont pas encore fixés sur leurs sentiments politiques et qui sont convaincus de l'excellence de toutes les causes quand on leur verse à boire. Ce sont les philosophes.

Mais il y a les militants, ceux qui sont dévoués corps et âme au parti, et ceux-là qu'ils soient noir ou blanc, on les admire.

En levant la séance, M. le député Georges Lorétan qui présidait l'assemblée en l'absence de M. Henri Spahr, voulut bien nous adresser quelques mots: « Vous aurez pu remarquer, nous dit-il, que la loyauté et la franchise sont en honneur ici ».

Et je vous assure que c'était vrai. Le témoin impartial qui les écoute éprouve un sentiment de réconfort: tous ces orateurs sont sincères.

Après qu'on eut adopté le protocole de M. Pierre de Torrenté, qui manie l'ironie avec beaucoup de tact, il fallut nommer deux nouveaux membres du comité pour remplacer M. Flavien de Torrenté qui vit à Martigny et M. René Lathion, nommé chef de station à Granges.

Trois propositions sont faites. Pour ne contrister personne, les trois furent agréées. Ainsi MM. Jules Bruttin, Alfred Rouiller et Albert Duc siègeront désormais dans le haut de la table, parmi les onze membres qui reçoivent les bras ouverts et la sourire aux lèvres.

Cette petite formalité remplie, M. Joseph Spahr lit son rapport sur la politique de la Municipalité. Ecrit en phrases lapidaires, cet aperçu, comme il l'appelle, est fort intéressant. L'orateur ne mâche pas ses mots et quand il lance sa conclusion, les applaudissements éclatent. Revenons sur les points principaux: En 1924, le parti radical perdit un cinquième siège à la déception de ses partisans, mais en 1925 un renouveau se manifesta qui ne semble pas subsister aujourd'hui. Il est temps de se réveiller puisque voici bientôt le grand moment des élections. Le parti radical a trop dormi, il s'est montré beaucoup trop confiant et ses adversaires l'ont trop souvent payé d'ingratitude. Bien qu'il ait témoigné d'une large tolérance à l'égard des conservateurs, la majorité n'a pas tenu

compte de ses désirs. Elle a gardé pour elle les meilleures places et les postes d'honneur, ne dédaignant ni l'intrigue ni la basse politique. Un radical n'a même pas pu obtenir la place de vice-président ni la place de vice-juge. On évite systématiquement les membres de la minorité.

Passant à l'activité du Conseil communal, M. Spahr proteste contre l'allocation d'un subside de 15,000 francs au Petit Séminaire. Si la Presse, dit-il, publiait les dessous de cette affaire, vous seriez édifiés...

(Voyez-vous les petits cachotiers!)
Ce qu'il faut, c'est un coup de gouvernail, une réaction plus vive.

Le plan d'extension dont on parle est une fumisterie, une arme électorale et rien de plus. Comment: les mêmes gens qui systématiquement ont écarté l'industrie de Sion parlent aujourd'hui de la développer avec le commerce et l'agriculture? Allons donc! Ils ont toujours eu peur du progrès, car ils savent bien qu'il est une cause d'émancipation.

La politique financière des conservateurs n'est pas brillante. On attend toujours le minimum d'existence, la défalcation, des dettes et la loi fiscale qu'on promet depuis si longtemps. Rien ne vient. Le parti radical fera tout son possible pour hâter la solution de ces problèmes. Il demande aussi l'emprunt gratuit, afin que cesse une fois pour toute l'anomalie de l'inégalité devant la mort. Il respecte la religion et n'admet pas qu'on affirme le contraire, mais il combattra l'ingérence du clergé dans les questions où il n'a que faire. L'orateur termine en priant ses collègues de travailler avec ardeur à la cause du parti et de multiplier leur activité dans tous les domaines, même celui du sport.

M. Georges Lorétan relève les grandes lignes de cet « exposé magistral ». Il relate que la minorité n'était pas partisan d'un subside au petit séminaire, mais que voyant qu'elle n'obtiendrait pas gain de cause elle a réclamé une diminution de 3 à 1000 francs de cette allocation.

Touchant d'autres points, il envisage le gratuit du matériel scolaire et proteste contre l'établissement dans les écoles de professeurs étrangers au canton — le plus souvent des prêtres.

Une discussion s'élève au sujet du Petit séminaire. M. Jean Gay donne des éclaircissements sur cette question à M. Rouiller qui se déclare satisfait.

Un membre taxa de « niaise » la collaboration des radicaux et des conservateurs au sein du Conseil communal. « Puisqu'ils ne nous en ont aucune reconnaissance, travaillons-les donc pour nous! »

M. Hans Zaugg estime, en effet, qu'une meilleure répartition des charges serait nécessaire et que les radicaux sont bien bêtes de se laisser faire.

M. Albert Duchêne constate que le parti conservateur traverse une crise. De graves divergences les séparent et il serait peut-être temps d'en profiter. Faut-il envisager un rapprochement avec les socialistes et les agrariens pour présenter une liste commune aux élections?

Cette insidieuse question déchaîne une discussion passionnée où les deux sons de cloches se font entendre. Les uns considèrent le point de vue tactique, les autres s'attardent aux considérations doctrinaires.

Finalement, on juge la question prématurée et tout retombe dans le calme. Il fallait commencer par là. Hélas! ce sont les imprévus des joutes oratoires.

M. Rebord se plaint de la « punition » d'eau. On donne à cet égard de suggestifs renseignements, c'est ainsi qu'au cours d'une année, 12,000 m³ d'eau ont été gaspillés dans une seule maison! Le compteur s'impose!

Pour terminer dignement la séance M. Georges Lorétan commente la loi sur l'assurance. Sur l'initiative de M. Dufour, architecte, l'assemblée décide à l'unanimité de voter oui dimanche.

Ainsi s'achève l'assemblée du parti libéral-radical qui fut assez bien fréquentée et qui fut surtout très cordiale. A. M.

Chronique agricole



TRAVAUX DE MARS AU JARDIN POTAGER (suite)

N'oublions pas que les pois aiment la fraîcheur et que plus le semis est tardif, plus la récolte risque d'être compromise surtout sous notre climat sec. Nous avons pu observer, le printemps passé, que beaucoup de cultivateurs semaient leurs pois en même temps que les haricots, c'est un non-sens.

Vous pouvez semer à fin mars, une nouvelle série de pois en choisissant des variétés à grains ridés, moins hâtives mais plus rustiques que celles à grains ronds telles que Sénateur, Téléphone, Duc d'Albany.

Si vous semez des pois nains, choisissez le pois d'Annonay pour le premier semis et le « merveille d'Amérique » pour le second. Le pois nain semé à ce temps est une culture de rapport en plein champs.

Profitez aussi du fait que la terre est bien « essuyée » pour semer vos premières carottes. Semez clair à la volée les variétés hâtives: comte de Hollande, 1/2 longue d'Amsterdam ou « obtuse de Guérande ». Vous serez heureux de consommer ces carottes de fin juin à fin juillet.

2. Semis en pépinière
Semez si possible sur « coteira » ou sur plate bande bien abritée un premier semis de pleine terre de poireaux (variétés long, Dubouché, hâtif de Mézière, Plaimpalais hâtif). Les premiers poireaux seront prêts pour la consommation de fin juillet à septembre.

Vers le 10 mars, semez également quelques graines de laitue pommée « reine de mai » et laitue romaine « verte maraichère ». Un second semis se fera à fin mars. D'avance nous tenons à vous informer que ces semis de laitues pommées et romaines se poursuivront en petite quantité, mais régulièrement toutes les trois semaines jusqu'à fin juin.

3. Semis sur couche

Les semis sur couches sont très nombreux donnons-en sommairement une nomenclature:
a) sur couche chaude. — Semez vers le 10 les premiers melons ainsi que les premiers concombres, destinés à la culture hâtive; vous repiquerez 10 jours après en couche ou en godet avant que la plante ne s'étiole.

Semez vers le 10 également, vos tomates que vous repiquerez également 10 à 15 jours après. Semez la seconde série de céleris-rave et celeri-côte qui seront destinés à la récolte d'octobre, propre à la conservation d'hiver.

b) Semis sur couche froide. — Une série de choux-fleurs hâtifs (Laurent, Naple hâtif), une série de choux-fleurs d'automne: Primus, Lenormand).

Une série de chouf de Milan hâtifs (variété tête de fer ou hâtif d'Ulm).

Une série de choux-rouges hâtifs (variété: Erfurt, hâtif à pied court de Plaimpalais); à défaut de couche, les semis susnommés de choux-fleurs, choux hâtifs ou choux rouges peuvent se faire sur une plate-bande abritée au pied sud d'un mur de maison ou de jardin par exemple. Il faudra alors prévoir l'abri de ces semis avec des planches ou des sacs en cas de retour de froid.

Plantations

Plantez au début du mois les éclats de bulbes d'ail et d'échalotte, ainsi que les petits oignons. Choisissez comme oignon la variété jaune paille du pays qui est la plus résistante à la pourriture.

Ces trois derniers légumes se plantent à fleur du sol en lignes espacées de 30 à 40 cm. et à 10 cm. dans la ligne.

Si vous avez de vieilles souches de rhubarbe, c'est le moment de les diviser et de les transplanter à 70 cm. en tous sens dans une plate bande bien défoncée.

Vous voyez que le mois de mars nous appelle déjà impérieusement au jardin potager. N'hésitez pas à faire les travaux que nous venons de citer en temps voulu, semez, plantez et vous récolterez.

Enfin, si cet article que nous aurions vou-

lu pouvoir simplifier davantage vous laissez quelques incompréhensions, n'oubliez pas que le soussigné est entièrement à votre disposition pour tous renseignements que vous voudrez bien lui demander verbalement et par écrit.

LAURENT NEURY,
Jardinier-chef, Châteauneuf

UN COMMUNIQUÉ OPPORTUN

Dans son très intéressant rapport, publié dernièrement dans le « Valais Agricole », sur le Congrès Pomologique de Paris en 1927, M. François Giroud, chef de notre Service cantonal d'Agriculture, relate les méfaits causés en France par l'emploi du carboléineum pour le traitement des arbres fruitiers. Il cite l'opinion d'une personne qui devrait être très compétente en la matière, le Directeur de l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles, mais M. Giroud a soin d'ajouter immédiatement que les essais faits en France l'avaient été avec du carboléineum français de mauvaise qualité, alors que le carboléineum tel qu'il est fabriqué et employé en Suisse donne des résultats excellents.

M. Chasset, secrétaire général du Congrès, a pu au reste relever la chose, séance tenante, à la suite d'expériences faites avec le carboléineum français et le carboléineum suisse, auxquelles il avait assisté.

Malgré la clarté de l'exposé de M. Giroud il nous est revenu qu'on s'est mépris ici et là, sur son sens exact et que certains arboriculteurs hésitaient depuis lors, à traiter leurs arbres avec un produit que nous leur recommandons depuis plusieurs années, et dont la Société cantonale d'Horticulture a été la première à en vulgariser l'usage par une série de démonstrations pratiques faites en 1925 déjà.

Nous recevons ce jour un communiqué des Stations fédérales de chimie agricole et d'essais viticoles de Lausanne, qui remet lui aussi les choses exactement au point, et signale toute la valeur du carboléineum soluble fabriqué et vendu en Suisse. Ces Stations mettent en garde contre l'emploi de certains carboléineums provenant de l'étranger, où ils sont préparés de façon à n'avoir presque plus aucune valeur insecticide. Ces marques vendues à bon marché ne peuvent donc avoir qu'une efficacité restreinte et font une concurrence déloyale au carboléineum de bonne qualité préparé avec l'huile de goudron non redistillée. Les Stations fédérales mettent aussi les arboriculteurs en garde contre l'appât du bon marché et signalent que les fabrications soumises au contrôle fédéral existent en Suisse et livrent un produit qui a fait ses preuves de bonne efficacité.

Nous ajouterons qu'on peut encore traiter tous les arbres à pépins, qui n'ont pas commencé à débousser, mais qu'il faut se hâter. Les arbres de la plaine, qui, cette année-ci sont particulièrement jaunes de lichen et de mousse, auraient besoin surtout d'un bon lessivage.

Que les arboriculteurs en retard se hâtent donc, et ne perdent plus une minute. Dosage 5 à 6%.

Diolly-Sion, 6 mars 1928.

Dr Henry Wuilloud.

Devant l'écran

Au Cinéma Lux

(Comm.) La « Divorcée » qui passe cette semaine au Lux est un des beaux films vénétois qui furent consacrés par le succès de l'inoubliable « Réve de Valse ». Mady Christians qui s'est rendue célèbre dans cette œuvre reparaitra pour la joie du public dans un rôle vraiment crépusculaire où son charme indéfini se manifeste de cent manières. Au même programme: « Une journée de plaisir », avec le grand Charlie Chaplin, dont les journaux célèbrent à l'envie le talent, puis les actualités qui consacrent quelques jolies images des concours de ski de Montana le 28 janvier. La jolie salle du Lux sera bien pleine cette semaine.



MOTOCYCLISME

Le calendrier sportif de la section du Rhône

(Corr.) Dimanche après-midi, la section du Rhône du Moto-Club Valaisan a tenu une assemblée au Buffet de la gare de St-Léonard, sous la présidence de M. Jules Perreten. Quarante membres étaient présents qui décidèrent d'établir de trois en trois mois le calendrier sportif.

Voici, les courses prévues pour la première période:

25 mars: Nendaz, avec râclette. Chef de course, M. Lathion.

29 avril: pique-nique organisé à Montana par M. Hans Gachnang, boucher.

27 mai: course à Brigue sous la direction de M. Rudolph Locher. Dîner du produit des sacs. L'après-midi à 2 h., rendez-vous avec la section Simplon, à Brigue.

ÉTRANGER

UN COMBAT SANGlant ENTRE DOUANIERS ET CONTREBANDIERS

Le « Corriere della Sera » raconte une bataille qui s'est déroulée entre douaniers et contrebandiers à la Madona di Tirano, à 11 km. de Tirano, au débouché de la vallée de Poschiavo.

Douze contrebandiers portant des sacs de 100 kg. de café avaient passé la frontière. Des gardes sous le commandement de deux capitaines les attendaient, cachés dans les rochers. Un bloc de rochers détaché par un des gardes vint choir sur le chemin des contrebandiers, leur donnant l'éveil. Six s'enfuirent et repassèrent la frontière. Un combat acharné s'engagea entre les six autres et les douaniers. Les bandits, n'étant armés que de haches et de couteaux furent défaits et deux d'entre eux furent grièvement blessés.

LA CHINE MANQUE DE MÉDECINS

L'Association nationale de médecine a tenu une réunion importante et voté une résolution dans laquelle elle affirme que l'assistance médicale en Chine est quarante fois inférieure à celle des pays occidentaux.

Douze millions de Chinois meurent chaque année et six millions d'entre eux mourraient facilement être sauvés.

Il n'existe en Chine un médecin digne de ce nom que pour 100,000 habitants. Le pourcentage des décès est d'environ 30 pour mille.

TERRIBLE EXPLOSION A JAVA

A la suite de l'explosion d'une fabrique de pyrotechnie, une centaine de maisons ont été détruites à Hoedoes. Vingt cadavres et une cinquantaine de blessés ont été retirés des décombres. Les dégâts sont très importants.

ON DÉCOUVRE UNE TRIBU INCONNUE

M. Verill, directeur du musée indien de New-York, revenant de son soixantième voyage en Amérique du Sud, a déclaré qu'il avait trouvé entre le Brésil et la Bolivie, une tribu d'environ 350 hommes et femmes qui sont peut-être des descendants d'habitants de l'Océan Pacifique méridional, venus en Amérique du Sud il y a un grand nombre de siècles.

Adressez-vous à l'Imprimerie Gessler, Sion pour tous vos imprimés

Ce que l'on verra au prochain Salon de l'Automobile

La dernière exposition de Paris a révélé au monde de l'automobile un nouveau châssis qui a fait sensation.

Exposé par FIAT, qui le présentera également au prochain Salon de Genève, il a fait l'admiration des techniciens par sa pureté de lignes et par les solutions nouvelles qu'il apporte au problème de l'entretien d'une voiture avec un moteur souple, ayant la race de ses devancières, les merveilleuses 6 et 10 HP., qui ont conquis non seulement le marché suisse, mais le monde entier. Il est bon de rappeler à ce propos que FIAT détient en Suisse le record des ventes et du nombre de voitures en circulation.

Ce châssis, dénommé « 520 », possède un moteur 6 cyl., 12 CV., avec vilebrequin sur 7 paliers parfaitement équilibré, refroidissement à eau par pompe centrifuge, épureur d'air et d'huile, des freins sur 4 roues se réglant automatiquement, « détail important: 4 vitesses et marche arrière », suspension et tenue de route parfaites, carrosseries luxueuses et confortables en torpédo, conduite intérieure, coupé, etc.

+

Monsieur et Madame Edmond de Torrenté Waser, à Lausanne;
Madame et Monsieur Pierre Juillard de Torrenté et leurs enfants, à Sainte-Croix;
Madame et Monsieur Charles Juillard de Torrenté, et leurs enfants, à Chaux-de-Fonds;
Mademoiselle Hélène de Torrenté et son fiancé Monsieur Henri Bachofen, à Lausanne et Cartigny;
Les familles de Torrenté, de Courten, de Lavallaz et Kuntschen, à Sion;
Les familles Waser et Spinner, à Zurich;
ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Victor de Torrenté

leur cher fils, frère, beau-frère, oncle, neveu, petit-neveu et cousin, décédé accidentellement aux Diablerets, le 4 mars 1928, à 19 ans.

L'ensevelissement aura lieu mercredi 7 mars, à 16 heures. Domicile mortuaire: Le Coucabas, Chemin du Liaudoz, Pully.

Commune de Sion
VOTATION

La votation de dimanche prochain aura lieu pour la Commune de Sion à la Grande salle de l'Hôtel de Ville:

Le scrutin sera ouvert:
Samedi, 10 mars, de 17 h. 30 à 18 h. 30;
Dimanche, 11 mars, de 10 h. 30 à 13 h.

Oranges

pour confiture, à partir de 10 kg. à 40 cts. le kg. chez
FREDERIC VARONE & Cie.
SION

ORANGES A VOUS

(Cours moyens)
7 mars

	amande	offre
Paris	20,30	20,50
Berlin	123,70	124,20
Milan	27,40	27,60
Londres	25,30	25,40
New-York	5,18	5,21
Vienne	73,10	73,50
Bruxelles	72,20	72,60

LE MAITRE DES FORCES

par O. LAVALETTE

— Nous vous obéirons, monsieur. Mais permettez-moi d'insister encore et de vous réclamer notre commandant.

— Non, coupa sèchement Fabrègue. Vous, vous n'avez été que le bras qui exécute, lui — et du doigt il montrait Schwitz — lui, il a été le cerveau qui conçoit. Vos parts de responsabilité sont inégales. Et c'est pourquoi je vous rends à vous, la liberté, tandis que je garde votre commandant. Il y a une justice en France. C'est à elle qu'il rendra compte de ses actes, c'est elle qui fixera le châtiment. J'ai dit.

Wurtz inclina la tête. Mais, Schwitz redressa le front et raidit le buste autant que ses liens le lui permettaient. Il ne dissimulait plus son âme, à cette heure, et ne feignait plus l'indifférence. La fureur et la rage déformaient ses traits et ses yeux étincelaient.

— Vous avez dit, répliqua-t-il à Fabrègue et vous avez mal dit. Vous avez dit que j'étais le cerveau qui a conçu nos expéditions que vous appelez des crimes, que nous appelons, nous, des actes de devoir patriotique. C'est juste. Je ne regrette qu'une chose, c'est que mes conceptions aient échoué, et je n'emporterai qu'un regret dans la tombe, celui de n'avoir pas réussi à vous arracher vos secrets et à les donner à mon pays. Mais

ce que je n'ai pu faire, un autre le fera. L'Allemagne que vous avez abaissée, que vous essayez d'écraser, que vous piétez, est le pays prédestiné de Dieu à la conquête et à la civilisation du monde. Vous ne l'empêcherez pas de reprendre sa route et d'aller à son but. D'autres se lèveront, des milliers d'autres qui travailleront avec plus de succès que moi au même œuvre. Ceux-là, vous ne les livrez pas à la justice de votre pays; ils seront trop. Et moi non plus, vous ne me livrez pas à cette justice, que d'ailleurs je ne crains pas, car j'ai fait mon devoir pas autre chose. Je saurai bien lui échapper. Mais avant d'aller où sont allés tant de nos admirables soldats, je veux que vous sachiez, Monsieur, que je vous hais de tout mon cœur allemand et que je hais votre fille et votre associé, que je vous maudis et que je les maudis, eux et leur postérité. Je vous souhaite à tous de subir un jour le tourment que vous m'infligez en ce moment, le supplice d'assister impuissant à l'abaissement immérité de votre patrie. Et ce seront mes frères, ceux qui se préparent à bas en savourant l'amertume de leurs larmes qui viendront au jour fixé par notre Dieu qui vous l'infligeront. Qu'ils soient durs et sans pitié.

Il regarda ses hommes et ajouta:
— Vous, retenez mes paroles. Souvenez-vous-en le jour venu, et, ce jour-là, soyez moins lâches que vous ne venez de l'être. Adieu, mes camarades et regardez comment meurt un vrai et loyal Allemand.

D'un geste brusque, il dégagea de ses liens la main droite, pencha la tête et saisit entre ses lèvres le petit paquet qu'il dissimulait dans ses doigts. Il macha. L'effet fut

foudroyant. Une violente contraction crispé ses membres. Puis la tête tomba sur la poitrine. Le cyanure de potassium, emporté quelques heures auparavant du laboratoire de l'île, l'avait en effet délivré de la justice des hommes et brutalement jeté à l'incorruptible justice de Dieu.

Sonia avait poussé un cri d'horreur et cachait son visage dans ses mains.

Fabrègue avait fait un geste pour arrêter la main de Schwitz. Mais l'acte suprême était déjà accompli. Il salua ce cadavre et dit aux Allemands béants d'horreur:

— Votre commandant s'est fait justice. Malgré sa forfaiture, nous lui donnerons la tombe qui convient à un marin car je veux oublier qu'il fut un pirate. Commandant Wurtz, envoyez-moi deux hommes.

Deux matelots montèrent sur le « Neptune ».

— Déliez votre commandant, dit Fabrègue. Tandis qu'ils obéissaient, il conduisait le « Neptune » contre le « Prinz Eitel » qui flottait au gré des lames.

— Portez le cadavre dans son bateau. Bien, maintenant fermez les panneaux et fixez à la proue cette remorque.

Une longue corde fut fixée et le « Neptune », la laissant se dérouler, ramena les deux Allemands sur la rive.

— Maintenant, conclut Fabrègue, allez-vous-en, tâchez d'être honnêtes; surtout ne vous trouvez plus sur mon chemin.

Alors, le « Neptune », d'une lente allure, s'éloigna de l'île, entraînant dans son sillage le « Prinz Eitel », inerte maintenant sur ces flots qu'il avait autrefois sillonnés, squalide démesuré, dans sa quête féroce de proie

inoffensives. Il s'en allait, ballotté, transformé maintenant en cerceuil, vers les destinées que lui fixait la justice implacable de Fabrègue.

A deux milles de la côte, l'amarré fut largué et le « Neptune » s'éloigna. Le « Prinz Eitel » continua quelques minutes d'avancer puis bientôt s'immobilisa, épave sinistre qui dans un instant ne serait plus.

Fabrègue conduisit le « Neptune » à un demi-mille et décrivit une courbe pour revenir en face du « Prinz Eitel ». Par les hublots de l'avant, il l'apercevait, long fuseau sombre tranchant sur les eaux ensanglantées par le soleil couchant. Il téléphona à Jean, dont l'avion tournoyait au ciel comme un milan fascinant sa proie.

— Eloignez-vous, Jean, ou montez plus haut. Je vais faire exploser les torpilles que contient le pirate. Comme son commandant, il se détruira lui-même; mais il ne faut pas que vous soyez endommagé par la déflagration. Et maintenant, regardez bien: l'assassin ne meurtrira plus personne.

Le « Neptune » se haussa le plus qu'il put sur les flots, Fabrègue, l'œil à la lunette conjugée avec le tube émetteur de rayons obscurs, chercha quelques minutes. Puis, ayant rencontré le sous-marin, il pressa le levier. Deux secondes s'écoulèrent, puis une flamme immense jaillit de la mer. L'explosion formidable de cinq torpilles déchira l'air comme un coup de tonnerre. Le fuseau d'acier fut déchiré en trois tronçons. Le milieu coula comme une pierre. L'avant et l'arrière se dressèrent hors de l'eau comme des bras suppliants, oscillèrent un instant, puis glissèrent dans les flots bouleversés et disparurent.

Mais déjà Fabrègue avait actionné le mécanisme fermant le capot, et le « Neptune » plongeait. Il s'avancit de toute sa vitesse vers le lieu de l'explosion que la lumière de ses phares éclairait jusque dans les profondeurs. Et Mitaine et Sonia virent les tronçons du sous-marin, déchiquetés, presque méconnaissables, descendre lentement dans les eaux. L'explosion n'avait probablement pas détruit toutes les cloisons étanches, et la partie médiane du « Prinz Eitel » se balançait doucement à 20 m. de la surface de la mer. (à suivre)

Aux époques de surmenage, aux premiers indices de faiblesse, l'Ormaline est toujours le complément indispensable des aliments communs.

LE TABAC

Pour la pipe
léger, coupe fine.
de LAVALLAZ & C^e. S. A. MONTHEY

VIRGINIE ROUGE

Boucherie Roup

Rue du Carouge
GENEVE
Expédie promptement
bouilli, le kg. à fr. 2,—
rôti bœuf, » 2,50
graisse de rognon » 1,50
cuisse ou derrière entier
pour saler » 2,20
Viande désossée pour
charcuterie » 2,20

Foin-Paille Scories Thomas

offre la Fédération
Valaisanne des Producteurs de
Lait, Sion: Téléphone 13.

Timbres en caoutchouc et
en métal en tous genres
TAMPONS
Marc GESSLER, Sion

Prime à nos abonnés seulement

Le Manuel de Santé

ou médecine et pharmacie domestiques

contenant tous les renseignements théoriques et pratiques nécessaires pour savoir préparer et employer soi-même les médicaments, se préserver ou se guérir à peu de frais, de la plupart des maladies curables et se procurer un soulagement presque équivalent à la santé, dans les maladies incurables ou chroniques.

de F. V. RASPAIL
Prix: Frs. 2.—

Au lieu de café sans caféine... mélangez du
Café de malt Kathreiner Kneipp
avec un peu de café colonial. Vous vous en trouverez bien et vous ferez encore des économies.
Prix de vente: 80 cts. le paquet d'un 1/2 kg.



Les deux crèmes avec leurs ouvre-boîtes ultra-pratiques

Banque Populaire, Sierre

Capital et Réserves Frs. 860.000.—
Fondée en 1912

Dividende de 1920-1923 = 7%
Dividende de 1924-1926 = 7 1/2%

Nous délivrons jusqu'à nouvel avis des

OBLIGATIONS à 5 %

(de notre Banque) de 3 à 6 ans de terme
Versez au compte de chèques Ilc 170



Vers
le
Canada

„Canadian Pacific“

par les vapeurs et chemins de fer du
Départs spéciaux avec accompagnement
Prix avantageux
Renseignements par:
AGENTS GÉNÉRAUX ZWILCHENBART S. A., BALE
Représentés à Sion par: Fr. Oggier, Avenue de la Gare

VARIÉTÉS

L'HUMOUR BELGE

Sous la boîte allemande — Comment les Belges pratiquaient la «zwance» — Le coup des bombes — Les gaités de l'affiche — Défense de traverser l'Yser. — Un sale oiseau — Le vin des Gantois. — Emblèmes et insignes

La petite histoire est aussi digne d'intérêt que l'Histoire tout court; au surplus, l'une n'est-elle pas faite de l'autre? Aussi avon-nous lu avec un plaisir infini un ouvrage qu'un écrivain distingué vient de consacrer à la vie belge sous l'occupation allemande.

Devant l'ennemi, nos voisins ont dû être à la fois héroïques et spirituels. A l'exemple des Alsaciens-Lorrains qui, pendant quarante-quatre ans, ont opposé, ne pouvant mieux, la plus plaisante ironie à l'autorité brutale des autorités impériales, les Belges ont accueilli avec autant de bonne humeur que de courage les manifestations de la force brutale. Sur ce terrain, les von Bissing et autres massacreurs de femmes et d'enfants n'étaient pas de force. Ne sachant ni rire, ni profiter des leçons originales qu'ils recevaient ainsi, ils répliquaient à la «zwance» par des brutalités nouvelles qui n'eurent d'ailleurs point pour résultat d'impressionner et de mater leurs victimes.

Les anecdotes se rattachant à la résistance spirituelle du peuple belge aux brimades de l'ennemi sont innombrables, il nous a été facile de faire choix de quelques-unes qu'il nous paraît intéressant de rapporter ici comme un hommage au courage et à la finesse de nos amis.

Au début de l'occupation, le général von Bismarck eut l'idée d'organiser à l'intention de ses compatriotes, au théâtre de la Monnaie à Bruxelles, une grande fête musicale avec des artistes appelés de Cologne: Un programme sensationnel fut placardé sur les murs. Que firent les Bruxellois? Sur les affiches, ils écrivirent: « On y jettera des bombes » semant ainsi l'affolement parmi les Allemands qui réclamèrent, en foule, le remboursement des places louées. Le jour du concert, 150 policiers visiteront le théâtre de la cave au grenier, n'y trouveront point d'explosifs, naturellement, mais la salle resta à peu près vide. La farce avait réussi.

L'affichage des proclamations et des ordres a toujours permis à nos braves belges d'exercer leur verve facétieuse, malgré la surveillance vigilante des soldats ennemis. Un jour, à Liège, les Allemands firent apposer sur les murs l'avis d'une grande victoire en Prusse orientale où ils déclaraient avoir fait 52.000 prisonniers et avoir mis hors d'usage 40 canons. Un loustic effaçait partout les trois zéros et les ajouta au nombre des canons endommagés. Et le lendemain, on put lire le communiqué ainsi transformé, qui annonçait gravement: « Nous avons fait 52 prisonniers et mis hors d'usage 40.000 canons ».

Une autre fois, à l'époque des sanglants et stériles efforts pour atteindre Calais, on plaça devant les passages à niveau des environs de Bruxelles, des tableaux portant cette inscription flamande: « Vorboden over den yzeren weg to gaan », ce qui veut dire: « Il est interdit de passer à travers la voie ferrée ». Or, le lendemain, on constata que sur toutes ces pancartes on avait gratté les deux lettres en qui terminaient le mot « Yseren » (de fer). L'inscription devait, dès lors, être

ainsi traduite: « Vorboden over den yzer to gaan », c'est-à-dire: « Il est interdit de traverser l'Yser ». On devine la rage des Allemands en lisant le nouvel avis qui leur rappelait leur cruelle déception.

On sait que l'or de Belgique fut rafié dès le mois de septembre 1914 et que toutes les réquisitions furent payées en billets ou en bons. Un jour fut apposée sur les murs une affiche relative à des achats militaires, affiche en tête de laquelle l'aigle impérial s'élevait. Quelques heures plus tard, on put lire, au-dessus de l'oiseau cette inscription: « L'aigle est un curieux animal, il mange de l'or, mais il... rend du papier ». Le commandant allemand fit promettre cent marks à qui trouverait l'auteur de cette facétie. Or, le lendemain, l'affiche contenait une nouvelle inscription: « Comment la récompense sera-t-elle payée? Par le bec ou par le croupion? » Du coup, le commandant n'insista pas.

— Dites-moi, monsieur l'officier, disait un Belge à un capitaine logé chez lui, est-ce que nous sommes décidément Allemands ou Belges?
— Allemands, certes, Allemands pour toujours! répond l'autre.
— Alors, c'est bien embêtant, toutes ces tapes que « nous » recevons toujours sur l'Yser!

Le mot est joli; cette délicieuse farce des Gantois ne l'est pas moins. Les Boches, connaissant la richesse des caves de Gand, avaient imaginé de mettre la main sur les vins. On proclama donc que les habitants devaient, dans les huit jours, en vue de réquisitions, faire connaître le nombre des bouteilles en leur possession, étant entendu que chaque citoyen pourrait en conserver personnellement un maximum de cinquante. Ce fut d'abord l'affolement, puis on se ressaisit et on trouva cette solution ingénieuse. Tous ceux qui possédaient plus de cinquante bouteilles répartirent, pendant la nuit, le surplus entre ceux qui n'en avaient point. Et c'est ainsi que les Allemands, pris à leur propre malice, ne connurent pas le parfum du vin des Gantois.

On a cité l'histoire charmante de cette jeune fille du corsage de laquelle un officier avait arraché une cocarde aux couleurs nationales et qui la remplaça par une feuille de lierre en disant simplement au soldat: « Je meurs où je m'attache ». Voici enfin pour terminer, une amusante anecdote qu'un Suisse revenu de Bruxelles a contée:

Quand les Belges surent que l'Italie se joignait aux alliés, toute la population bruxelloise arbora sur la poitrine les couleurs italiennes. Aussitôt, le général von Bissing publia une proclamation interdisant le port de ces couleurs. Elles disparurent, en effet, mais furent instantanément remplacées sur toutes les poitrines par un tube de macaroni. et le général von Bissing n'osa pas défendre le port de cet emblème.

Il est des limites au ridicule, même pour un gouverneur allemand.

Georges Rocher.

UNE DIFFERENCE

On demandait à Piron la différence qu'il y a entre une femme et une glace:
— C'est, dit-il, qu'une femme parle sans réfléchir, qu'une glace réfléchit sans parler.
— Sauriez-vous me dire, Monsieur, riposte alors une dame, quelle différence il y a entre vous et cette même glace?... Vous ne répondez point? Eh bien, c'est qu'une glace est polie et que vous ne l'êtes guère.

Chronique médicale

L'emploi du sel

Nous dirons un mot aujourd'hui des divers usages thérapeutiques du sel, du vilginaire sel marin dont nos ménagères, hormis la cuisine, ignorent généralement les vertus.

Elles sont précieuses cependant et dans certaines le chlorure de sodium — c'est le nom scientifique du sel marin — peut, à défaut d'autres médicaments, rendre des services signalés aux malades.

C'est d'abord un antituberculeux de premier ordre, le bacille s'acclimatant mal dans un organisme saturé de chlorure de sodium. M. le docteur Serrès, dont on connaît la compétence en cette matière, recommande d'administrer aux enfants scrofuleux et généralement à tous les candidats à la tuberculose, la préparation suivante:

- Crème de lait fraîche, cent grammes;
- Bromure de potassium, 0 gr. 05;
- Iodure de potassium: 0 gr. 05;
- Sucre vanillé: 10 grammes;
- Chlorure de sodium, 1 gramme.

Dans le même ordre d'idées, le sel marin dissous dans de l'alcool, ou tout simplement dans de l'eau, constitue un liniment qu'on peut employer utilement en frictions dans le cas de paralysie musculaire ou d'atrophie.

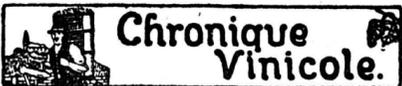
Avez-vous besoin d'un vomitif? Rien ne vaut le sel dissout à la dose de 9 à 15 grammes dans un verre d'eau tiède. D'un purgatif? Faites fondre de vingt à soixante grammes suivant l'âge du sujet. Le sel constitue encore un très bon lavement tiède si on l'emploie à la dose de trente grammes dans deux cent cinquante grammes d'eau tiède et on peut en user ainsi pour se débarrasser à coup sûr des oxyures ou parasites du rectum.

Il entre dans la composition de l'eau sédative dont le besoin dans les familles est si fréquent, soit pour calmer les céphalalgies, soit plus simplement pour se laver la tête et dont voici la formule:

- Eau distillée gr. 1000
- Sel gris 50
- Alcool camphré 10
- Ammoniaque 50

C'est un collyre de premier ordre dans les inflammations des yeux. Enfin, le sel marin peut-être à défaut d'autre antidote, un excellent contrepoison puisqu'il provoque, comme nous l'avons dit, des vomissements très actifs.

G. Varin.



LES LIES DE VIN

Leur conservation et leur distillation
Les lies sont constituées par les dépôts boueux plus ou moins importants, suivant le degré et la qualité du vin et aussi son âge, écrit-on au « Réveil Agricole ».

Les lies résultant du premier soutirage renferment en moyenne:

- De 60 à 70% de vin;
- De 18 à 20% de bitartrate de potasse;
- 5% de tartrate de chaux;
- De 12 à 15% de matières diverses, impures constituées par de la terre, des levures, des bactéries, des tartrates de magnésium des phosphates de chaux, des matières albumineuses ou gélatineuses, etc.

Les lies provenant de vins ayant déjà été soutirés ou de vins collés sont moins riches, surtout en bitartrate de potasse et en tartrates que celles du premier soutirage.

Conservation. — De par leur composition, les lies sont très difficiles à conserver saines. Dès qu'on a soutiré le vin il faut loger les lies dans des futailles propres et bien méchées. On les laisse reposer pendant quinze à vingt jours, pour donner le temps aux matières solides de se déposer. Le vin surnage limpide; on le soutire alors, soit à l'aide d'un siphon, soit à l'aide de robinets placés à une hauteur convenable. On répète cette opération une ou deux fois encore, puis on retire les lies qui alors sont de consistance pâteuse et on les met dans des sacs spéciaux en toile — dits manches ou sacs à lie — que l'on ferme hermétiquement.

On les dispose ensuite sur la maie d'un pressoir que l'on surcharge de pierres. Le vin filtre à travers les manches et on le recueille, puis on le loge dans une futaille propre et méchée pour finir de se clarifier. On favorise son dépouillement par un tannissage — 10 gr. de tannin par hecto — et un collage à 10 ou 12 gr. d'ostéocolle. Si le vin n'était pas franc de goût, on pourrait l'améliorer par l'addition de 60 à 100 gr. d'acide citrique. Une fois le vin extrait dans la plus forte proportion possible, on retire les lies de manches et on les étend en couche mince sur un plancher dans un endroit sec et bien aéré, pour les faire sécher.

Si, pour un motif quelconque, on ne procédait pas au séchage immédiat des lies, il faudrait les conserver dans des futailles maintenues pleines par des ouillages fréquents pour éviter leur altération. Si on en avait quelques-unes en vidange, il faudrait les mécher de temps en temps pour empêcher leur corruption ou leur acétification jusqu'au moment propice à leur dessiccation. On peut remplacer le méchage par l'addition de bisulfite de potasse à la dose de 15 à 20 grammes par hecto.

Distillation des lies. — Si au lieu de recueillir le vin, le propriétaire ouvrier préfère en tirer l'alcool, il peut distiller les lies. Dans ce cas, il convient de les diluer dans deux ou trois volumes d'eau. Il reste ensuite à extraire la crème de tartre, ce qui se fait en les traitant par l'eau bouillante. On met cette solution dans des cornues, où l'on a disposé des petites branches, des ficelles, sur lesquelles se déposent les cristaux de tartre, mais nous estimons que ce travail n'est pas l'affaire du viticulteur. Il est plus facile pour lui d'utiliser le vin d'un côté et de vendre les lies de l'autre.

Les lies épuisées peuvent encore servir d'engrais, étant assez riches en potasse et en azote. Une addition d'acide phosphorique en fait un engrais complet à action lente.

CONSEILS UTILES

Coccidiose intestinale des poules et des pigeons

Cette maladie est la cause la plus commune de la mortalité qui se produit à certains moments chez les poulets de 2 à 5 semaines qui y sont beaucoup plus sujets que les adultes.

C'est une maladie épidémique due à un parasite microscopique « coccidie » qui se développe dans les muqueuses de l'intestin.

Elle se propage par les excréments qui contaminent l'eau de boisson. Elle se manifeste

par une grande faiblesse accompagnée de diarrhée blanche.

Dès que l'on constate dans un élevage l'apparition de cette terrible maladie, on commence par isoler les sujets qui en présentent les symptômes; on enterre profondément ou on brûle les cadavres. On désinfecte avec un soin particulier les poulaillers, auges, perchoirs, niches; on enlève de l'habitation des poules la couche superficielle du sol sur cinq ou six centimètres.

On donne aux malades quelques gouttes d'huile de ricin additionnées d'une ou deux gouttes d'essence de térébenthine.

On peut également mélanger à la nourriture des jeunes trois grammes de thym, un gramme de tanaïse, un gramme de gentiane et un gramme d'absinthe par tête et par jour.

On utilise chez les adultes une solution renfermant 2 gr. de thymol et 40 gr. de glycérine par litre, pour la préparation de la pâte.

On peut ajouter 3 gr. d'extrait de cachou par litre, à l'eau de boisson; ou 0 gr. 15 de sulfate de fer.

Il est prudent de recouvrir le sol des lieux où ont accès les poulets d'une couche de chaux et d'exposer les cabanes au soleil.

Les couveuses artificielles doivent être désinfectées et lavées. Les poules dont les poussins succombent à la coccidiose ne doivent pas être employées comme couveuses, il est préférable d'aller chercher des couveuses dans un poulailler sain.

Les œufs à couver doivent être nettoyés à l'alcool.

Nous avons reçu...

« LA FEMME D'AUJOURD'HUI »

Sommaire du numéro du 1er mars:
La femme, Dr Gustave Kraft. — L'amour poésie inédite par Céréalis. — Celles qui ne changent pas, conte inédit par Y. Laenfer. — Couleuvre du temps, inédit par Vincent Vincent. — L'amour au bout du fil, feuilleton par Florence Barclay, fin. — Boutonniers et sacs à main. — Mode. — Filet, crochet national, Venise. — Crochet d'art à la laine. — Entre nous. — Recettes culinaires du prof. Jotterand. — Graphologie. — Chronique littéraire, par René Chevalley. — Paraît le 1er et le 15. Abonnement, frs. 10.—

ABANDON

Réponse:
Tu étais fait pour aimer;
Tu savais comme on aime;
Toujours vers l'infini ton âme s'élèvera
Car toujours l'on s'aimera.
Ton vol ne doit point fléchir;
Notre amour restera.
Tu m'as longtemps sollicité
Mais mon cœur n'est point rebelle!
Car pour toujours je te l'avais donné!
Mon destin, est de voler vers toi!
Et si la mort emportait ta
Divine étincelle elle nous éteindrait tous deux
Tu comprends que l'absence éternelle
Soit la rançon de l'infidélité,
Tu avais tout quitté pour moi,
Et je ne t'ai point quitté!
En vain je t'ai cherché
Sans jamais te trouver
Reviens vers moi, où j'irai vers toi
Mais dis-moi où tu es?